

étaient en paix et en bonne intelligence les uns avec les autres. M. Parkman veut peut-être parler des difficultés qui avaient eu lieu entre Mgr de Laval et l'abbé de Quéhus ; mais cette affaire fut réglée bien avant 1668, en sorte que l'affirmation de M. Parkman devient fautive par sa généralité.

Quant aux querelles de Québec avec Montréal, il est regrettable que l'auteur de l'*Old Régime*, qui affecte ordinairement d'accumuler les citations, n'en ait pas donné quelques-unes à l'appui de cet avancé, car les ouvrages que nous avons consultés ne donnent aucunement raison à M. Parkman sur ce point. On pourrait dire la même chose au sujet des querelles des prêtres avec le gouverneur.

Enfin les querelles de l'intendant avec le gouverneur sont de la pure imagination. Talon, le premier intendant, arriva en 1665 à Québec, et il n'eut pas de querelle avec le gouverneur pendant les trois années qu'il y demeura. Dans tous les cas, ces prétendues querelles n'auraient pas duré pendant toute cette période, ainsi que l'assertion trop générale de M. Parkman porterait à le croire.

J.-C. LANGELIER.

— *A continuer.*

---